

Isabelle Gandon

Rentrée des classes

Il est 7h30. Je sors dans la cour encore silencieuse. D'ici quelques minutes, elle prendra vie à travers les courses effrénées et les cris aigus des enfants.

Je respire profondément. L'odeur iodée du Bassin arrive jusqu'à moi. Je ferme les yeux.[...]

C'est ma dernière rentrée à l'école primaire. J'ai dix ans et demi.

Maman est là, à côté de moi, tenant mon jeune frère par la main. Mais je ne les vois pas vraiment. Ma seule préoccupation est de savoir si mes copains de jeux et moi sommes dans la même classe. Le portail ouvre et je me précipite dans la cour pour arriver en premier devant les listes de classes affichées. Je pousse un cri de joie ! Laurent, Éric, Nathalie et Nelly sont avec moi ! Les voilà justement qui accourent. Je ne leur laisse même pas le temps de chercher leur nom. Je les rejoins et leur annonce la bonne nouvelle. On s'attrape par l'épaule, on se serre les mains tout en trépignant sur place ! Ils sont aussi heureux que moi. Nous partons embrasser nos parents, et filons nous isoler dans un coin de la cour, pour profiter de notre bonheur d'être ensemble.

De nouveau cette année, notre maîtresse est la Directrice, madame Maumaz. Nous en sommes ravis ! Nous adorons sa façon de nous parler. Nous sentons sa bonté et son désir de nous inculquer des valeurs autant que des savoirs. Madame Maumaz enseigne depuis plus de trente ans. Son métier est sa passion. Et nous ressentons le plaisir qu'elle éprouve toujours à faire classe.

J'ai décidé, cette année-là, que moi aussi je serai une maîtresse, que moi aussi je retrouverai les parents dans la cour et je discuterai avec eux de leurs vacances, de leurs grands qui sont maintenant au collège, que je consolerais ces petits qui ont tant de mal à quitter leur maman, que je ferai signe à ces retardataires qui n'ont pas entendu la cloche. [...]

Elle sonne pour la deuxième fois.

Je m'avance vers le portail. Les élèves entrent un par un. Tous répondent gentiment à mon bonjour. Les familles, de loin, me font signe. À travers leur masque, je devine un sourire, un salut, un encouragement.

Je rassure un petit qui ne sait pas quelle est sa classe. Je réponds à ce papa qui se demande à quelle heure sortiront les enfants.

Nous sommes le 1^{er} septembre 2020. Je rejoins mes collègues qui accueillent leurs élèves. Une fois que tout le monde sera rentré, je passerai pour les saluer et leur souhaiter, en tant que Directrice, une bonne année scolaire !